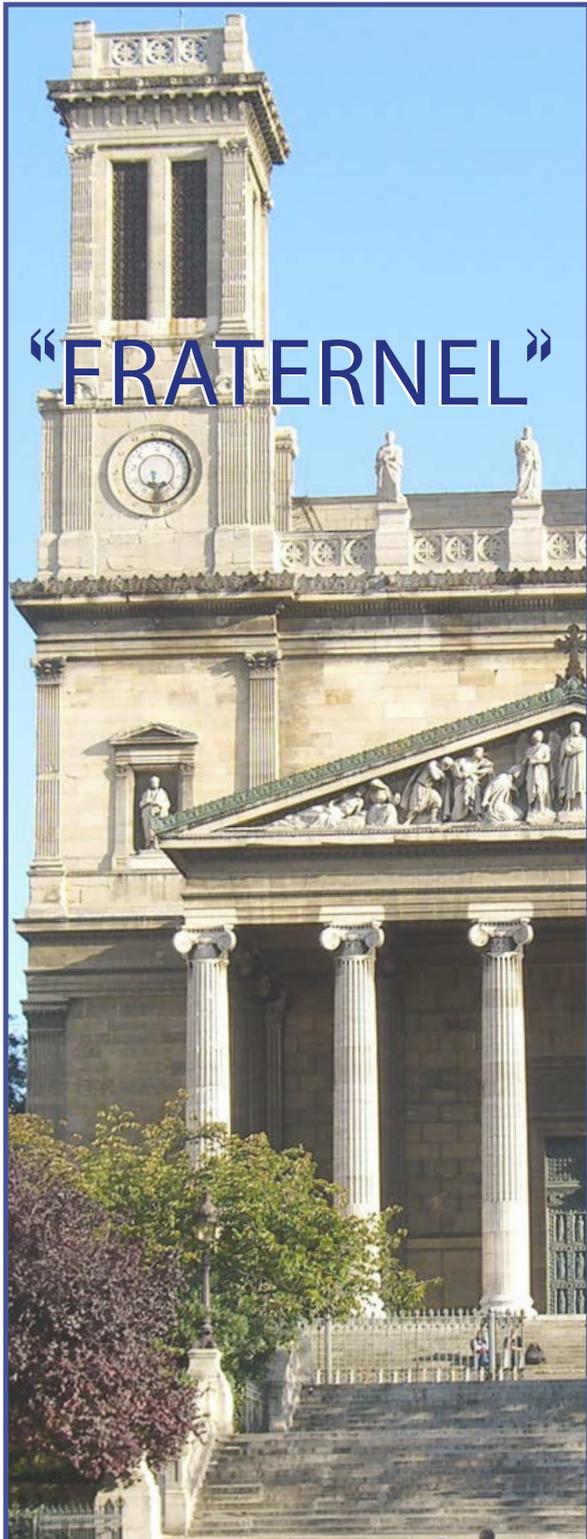




LE PETIT TCHINCAIRE

Le journal qui fait prendre de la hauteur !

— N°3 - Juin 2016 —



Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13, 35).

Cette parole de Jésus est très claire : il nous demande de vivre entre nous un amour fraternel et cet amour est déjà une forme de « mission » puisqu'il atteste que nous sommes ses disciples.

Si donc nous voulons devenir un peu plus disciples du Maître, il nous faut progresser dans la vie fraternelle. Comment faire ?

D'abord découvrir la joie fraternelle. Élargir mon regard : mon voisin à la messe m'est donné par Dieu comme un frère ou une sœur. Un lien profond nous unit : une foi commune, une espérance partagée, la charité que nous nous appliquons à vivre. Nous sommes enfants du même Père, habités par le même Esprit. Quel étonnement ! Inutile de faire des présentations, me voilà libéré des conventions sociales et des CV qui mettent des barrières... L'autre est là, en vérité, simplement. Quelle chance ! Nous devrions tous nous faire une accolade en nous retrouvant chaque dimanche ! C'est trop ? Et si nous faisons l'effort de rester un peu après la messe ? Pour découvrir quelqu'un que nous ne connaissons pas ? Ne serait-ce qu'une fois par mois ? À la fin de l'année, nous pourrions tous nous réjouir d'avoir fait un peu connaissance avec douze nouvelles personnes, douze nouveaux frères et sœurs, capables au moins de se reconnaître et de se saluer avec un sourire. Un petit miracle à Paris !

Profitons des apéritifs, des repas paroissiaux, réfléchissons à intégrer une fraternité de maison qui se réunirait régulièrement pour prier, se former, partager et en appeler d'autres qui seraient heureux de rejoindre le mouvement.

Ainsi, la paroisse deviendra un lieu - toujours plus large - de communion fraternelle.

Père Paul Quinson

LES 5 DYNAMISMES

PRIERE,
FORMATION,
VIE FRATERNELLE,
SERVICE,
EVANGELISATION



Dans l'Évangile de Saint Matthieu, Jésus commence son ministère public en appelant quatre disciples : Simon et André son frère, puis Jacques et son frère Jean. Deux fois deux frères. Une fraternité charnelle, présente dès le début, pour annoncer une fraternité ouverte à tous par la Résurrection. A Marie-Madeleine qui - devant le tombeau vide - le reconnaît, Jésus demande d'aller trouver ses « frères » pour leur dire ce qui s'est passé. L'épître aux Hébreux le répétera en affirmant que le Christ « ne rougit pas de les appeler frères ». Cette fraternité à laquelle le Seigneur appelle ses disciples est la face visible de la paternité invisible de Dieu. Entrer dans ce dynamisme de la vie fraternelle, c'est apprendre à dire ensemble que Dieu est notre Père. De ce point de vue, pour terminer par une image automobile, la vie fraternelle n'est pas dans la rubrique « enjoliveurs en option », elle est « le cœur du moteur » ! Père Paul Quinson

Vivre en frères est bien ce à quoi « tous vous reconnaîtront » : l'amour que nous avons les uns pour les autres. Aussi les paroissiens trouvent-ils de nombreuses occasions de convivialité. Il y a celles qui font suite aux célébrations communes : apéritifs et repas paroissiaux, repas de kermesse, buffet des temps d'approfondissement « Venez à l'écart », mais aussi journée paroissiale, à Bray pour la rentrée et en forêt en cette fin d'année scolaire 2015-2016. Autant de moments auxquels chacun est invité et durant lesquels les conversations peuvent se nouer pour échanger et, au fil du temps, se connaître. Faisant peu à peu de notre assemblée une communauté.

Cet esprit de communauté est aussi porté par des groupes constitués, dédiés à des âges ou à des situations particulières, qui sont animés par des bénévoles. Souvent engagés dans diverses activités ou services de la paroisse, c'est tout naturellement que ceux-ci nouent des liens fraternels plus forts, socle d'une présence bienveillante et amicale, qui se révèle accueillante pour les nouveaux venus.

LA FRATERNITÉ DES REPAS PARTAGES

Au sein de la Conférence et des Compagnons de Saint Vincent de Paul qui en sont issus, la vie de groupe est résolument placée sous le signe de la fraternité, dans le souci de faire tomber la barrière qui peut exister entre ceux qui s'engagent comme bénévoles et ceux qu'ils accueillent. Les Compagnons forment un « Réseau Ozanam », qui relie diverses initiatives dans les domaines du handicap, de la précarité et de la solitude. La chorale des Compagnons en C(h)oeur, adhérente au réseau Handivoix, a été présente à la grande réunion de la société de Saint Vincent de Paul à Metz en 2015.

Un petit film y a été présenté, moment émouvant que chacun peut visionner sur le blog des Compagnons (lescompagnons.cowblog.fr).

La vie des Compagnons est faite de nombreux temps conviviaux, à commencer par des repas ouverts à tous. Les grandes fêtes liturgiques donnent lieu à un repas festif, qui est d'autant plus émouvant pour les personnes isolées, et souvent âgées, que de nombreux jeunes, de l'aumônerie ou du groupe scout, y assurent le service - ce qui permet aux Compagnons de se répartir dans les tablées pour y créer des liens et animer les échanges où chacun trouve sa place. Le pique-nique mensuel permet de retrouver des habitués, des bénévoles et tous ceux qui cherchent à partager la même table le dimanche midi pour un repas « de famille » élargie. Pour étoffer le plat chaud, toujours prévu pour une douzaine de

convives, chacun peut apporter entrée, dessert ou boisson, disposer le couvert et fraterniser avec ses voisins de table, jusqu'à se retrouver autour d'un jeu après le café. Ceux qui se découvrent des goûts communs se retrouvent parfois pour un Scrabble, ou une sortie, qui au cinéma, qui pour une balade.

Il en va de même des plus jeunes à l'aumônerie ou dans le groupe des Scouts et Guides de France et des anciens, membres de l'équipe paroissiale du Mouvement chrétien des retraités (MCR) : leurs activités spécifiques sont des temps fraternels d'échange et de partage de vie. Focus aujourd'hui sur les nouvelles équipes mises en place récemment.

L'ÉQUIPE, ÉCOLE ET LIEU DE VIE FRATERNELLE

« Nous ne sommes pas amis, mais partageons les mêmes questions, les mêmes difficultés, et repartons avec des éléments de réponse qui nous rassurent, nous renforcent. »

Philippe

Cette citation extraite d'une réunion de délégués de différentes équipes existant sur la paroisse (3 relais mamans, 8 équipes de couples),

dit bien une manière originale de créer des liens et exprime de manière juste une forme de vie fraternelle. À travers l'expérience d'un partage et d'une réflexion en équipe, la vie fraternelle est éprouvée.

Éprouvée car elle doit faire ses preuves dans la durée : une rencontre par mois permet de mieux se connaître, de s'apprécier mais aussi d'affronter les différences. Éprouvée aussi par la confrontation, le débat, la recherche qui n'aboutit pas, l'écoute insuffisante des uns et des autres, le côté superficiel de certains échanges, la fatigue du soir... La vie fraternelle est ainsi rendue plus réaliste, mais également exigeante et fructueuse (« On repart différents »).

« C'est un complément de l'Eucharistie. »

Le mot relais apparaît alors comme exprimant le mieux ce qui fait le lien entre la vie éclatée, dispersée, qui est souvent la nôtre, et la pratique dominicale : l'équipe est cette petite communauté à taille humaine où chacun peut prendre la parole, librement, sans se sentir jugé, s'approprier le sens qu'il donne à sa vie et à sa foi et se sentir plus capable d'en rendre compte dans les différents lieux de son existence.

En bref

EQUIPES DE COUPLES

Lancées depuis bien des années, elles sont de plus en plus nombreuses, rassemblant chacune trois à quatre couples, qui se retrouvent une fois par mois en soirée, chez l'un ou chez l'autre, pour échanger très librement sur leur vie, leur foi, autour d'un clerc ou d'un laïc, et bien sûr partager au final un gustatif petit temps convivial. Vous souhaitez intégrer, ou constituer, une équipe ? Parlez-en à un prêtre.

REDONNER VIE AUX CHAPELLES LATERALES

Un peu sombres et délaissées, elles ne le seront plus longtemps si vos dons permettent de les aménager en lieux de prière, d'exposition et de communication. Ce qui nécessite entre autres des travaux de mise en lumière. L'appel aux idées, et au soutien financier, est lancé ! Dons par chèque, à l'ordre de la Paroisse Saint-Vincent-de-Paul-ADP, adressé à M. le curé 5 rue de Belzunce 75010. Avec déduction fiscale de 66%.

HORAIRES D'ETE

Le temps d'été est bien sûr toujours celui de disciple-missionnaire, où que vous soyez ! À Saint-Vincent-de-Paul, les paroissiens s'égayent et sont moins nombreux, les prêtres aussi prennent un temps de repos. Du 4 juillet au 3 septembre, horaire d'été : en semaine une seule messe à 18h30 et le week-end, deux messes, samedi 18h30 et dimanche 10h30.



Réfugiés

Une si longue route

De Deraa en Syrie à la rue du Faubourg Poissonnière, le chemin est ardu. Et, pour les nombreuses bonnes volontés de Saint-Vincent-de-Paul prêtes à organiser l'accueil d'une famille, le périple est également compliqué.

Bientôt, si tout se passe bien à l'heure des vacances, la famille Alhamad - les parents et leurs trois enfants de sept à deux ans, dont le fils aîné en attente d'une greffe de rein - doit s'installer dans un appartement du quartier. Une étape essentielle dans un long processus commencé depuis le mois de septembre dernier.



Car si la route fut douloureuse jusqu'à ce qui devrait être un havre de paix pour cette famille, elle a été compliquée pour les bonnes volontés paroissiales.

Au premier conseil pastoral de l'année en septembre, suivant l'appel du pape François sur l'accueil des

réfugiés, le père Quinson posait la question : « La paroisse doit-elle accueillir une famille de réfugiés ? » La réponse fut oui. Son appel aux bonnes volontés pendant les messes dominicales qui suivirent font se lever des volontaires touchés par la demande du pape. « Celui-ci a mis tout le monde en marche. Un groupe se crée réunissant des sensibilités très diverses », rappelle une paroissienne. Se signale aussi un « généreux donateur » - celui-ci demandant la discrétion, nous ne lui donnerons pas d'autre nom... Il offre de financer un logement dans le quartier pendant deux ans.

Parallèlement des paroissiens proposent un appartement à

louer à partir du mois de juillet à un prix inférieur au marché. Mais comment trouver une famille ? Comment la rencontrer ? Une piste vient du préfet chargé

DROIT DEVANT

de la mission de coordination pour l'accueil de réfugiés syriens et irakiens. Il s'agit d'une famille

prioritaire car avec trois enfants dont l'aîné très malade et sous dialyse. Elle ne peut donc pas être logée en province loin d'un centre de dialyse pédiatrique et l'enfant doit rester à proximité de l'hôpital Trousseau.

C'est pour cette raison qu'elle est hébergée depuis février au CADA (Centre d'accueil pour les demandeurs d'asile) de Bercy. C'est là que commence la prise en charge par l'équipe de Saint-Vincent-de-Paul. « Cette famille est broyée. Ils n'ont pas choisi de partir. Ils avaient un restaurant et ont dû tout abandonner.

Et ils ont passé trois ans en Jordanie dans un camp de réfugiés

où est né leur dernier enfant », raconte une paroissienne qui était présente lors des premiers contacts. Premier acte concret, la scolarisation y compris de l'aîné, malade. Il faut aussi gérer l'ennui. Se pose aussi la question de la structure dans laquelle insérer le don en nature que représente le loyer. Une personne morale ? Une association ? La législation française n'est pas simple...

Au-delà de ces complications, le résultat est positif même si tout n'est pas finalisé. D'autant plus qu'il porte d'autres fruits. Comme l'explique l'un des bénévoles :

« Cela fut pour moi, grâce à cette famille, la rencontre de ma propre paroisse. Comme beaucoup, j'y passe les dimanches, y assiste à la messe, parfois je vais y prier, mais in fine à part les politesses adressées aux pères qui célèbrent, il n'y avait rien d'autre... Et c'est à la suite de l'appel du Pape, au courage du Père Quinson, et l'accueil d'une famille venue de loin que j'ai pu rencontrer ceux qui vivaient à proximité. »

Espaces rénovés pour notre Maison paroissiale



Quelques derniers coups de marteau et de pinceau et voilà notre presbytère « maison paroissiale » qui fait bureaux et salles de réunion multipliés et refaits de neuf, pour un nouvel élan d'accueil et de mission.

Le secrétariat est désormais accessible de plain-pied - essentiel pour les personnes à mobilité réduite comme pour les parents avec poussettes -



en rez-de-chaussée du 17 rue Fénelon, siège aussi du bureau du Père curé. Avec toujours son vaste hall et la grande salle Flandrin, à laquelle est adjointe son appendice de cuisine pour les temps de fête.

Tandis qu'au premier étage, accessible par la même entrée, ce sont désormais quatre salles chaleureuses et de tailles diverses qui accueilleront les toujours plus multiples réunions de groupes, qui témoignent du dynamisme de notre paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

Un espace oratoire a aussi été adjoint à ces salles, pour les temps de

recueillement et de prière.

Aux 2^e et 3^e étages se trouvent désormais l'espace communautaire et le logement des prêtres.

Ces importants travaux, indispensables au rayonnement de notre paroisse sur un quartier de 25 000 habitants, ont été rendus possibles grâce à un financement de solidarité du diocèse et d'autres paroisses de Paris, associé à un grand élan de générosité des paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul. Que tous en soient chaleureusement remerciés.

UNE SORTIE POUR LA RENTRÉE PAROISSIALE

C'est un temps majeur pour toute la communauté de notre paroisse Saint-Vincent-de-Paul. Un temps de ressourcement, de joie, de partage, de réflexion, un temps pour se retrouver et faire mieux connaissance aussi, un temps d'élan pour la nouvelle année missionnaire qui y prend source.

Le dimanche 25 septembre, la « rentrée paroissiale » se fera comme l'an dernier hors les murs, dans le paisible, inspirant et verdoyant prieuré de Bray, dans l'Oise, près de Senlis, à quelques tours de roue de notre église (trois quarts d'heure de route).

Des cars partiront vers 8 heures depuis la paroisse (chacun peut aussi rejoindre en voiture), emmenant jeunes et aînés, couples et enfants de tous âges, pour lesquels sont prévus sur place encadrement et animations. La messe sera célébrée dans la chapelle restaurée du XIII^e siècle, et le déjeuner accueilli - comme l'an dernier, nous pouvons l'espérer - dans le vaste parc.

Réflexion et partages, en groupes et en commun, seront aussi au cœur de la journée. Nous étions plus de cent l'an dernier, soyons au moins deux cents cette année !



À la découverte des servantes d'assemblée

Les fillettes ont un rôle propre à jouer au cours de la messe, au service des paroissiens et de la liturgie, au côté des servants d'autel.



Jeunes servantes d'assemblée de St-Vincent-de-Paul

À l'initiative d'une paroissienne, depuis le Carême 2014, la communauté de Saint-Vincent-de-Paul compte une équipe d'une douzaine de servantes d'assemblée de 7 ans à 13 ans. Au gré de leur souhait ou de leur disponibilité, quatre ou cinq d'entre elles offrent spontanément leurs services pour chaque messe dominicale de 10 h 30.

Vous les connaissez forcément. Vêtues d'une cape blanche, tout sourire, elles accueillent les fidèles aux portes de l'église et distribuent la feuille paroissiale. Fières d'être dans la procession d'entrée devant les prêtres, elles se dirigent vers les stalles, à droite de l'autel, d'où elles suivent la célébration, pour certaines aidées par le magazine *Magnificat junior* dans lequel figurent les lectures et les prières du jour expliquées.

À la fin de la prière universelle, elles se faufilent par une petite porte pour rejoindre la nef latérale afin d'aller chercher les offrandes et de

les porter à l'autel pour l'offertoire. Puis, au moment de l'échange du signe de la paix du Christ, elles s'esquivent de nouveau et, du fond de l'église, elles guident le mouvement de communion, mains jointes. Bien sûr, elles sortent également en procession.

Entourées par trois mamans et le père Louis Corpechot, les servantes d'assemblée se retrouvent environ cinq fois par an, le samedi entre 17 heures et 18 h 30. Selon une des animatrices, "il est important de les réunir pour la cohésion du groupe et de les sensibiliser à la beauté de la liturgie et au sens des mots et des gestes dans la liturgie, car il n'y a pas de geste anodin". Ces réunions ont donc pour but de répéter les gestes à accomplir au cours de la messe et de leur rappeler qu'elles représentent l'assemblée et sont au service de la communauté paroissiale. Les temps et objets liturgiques y sont abordés et expliqués, en complément du catéchisme auquel les enfants sont toutes inscrites. Ces retrouvailles fraternelles leur offrent également l'occasion d'exercer une activité manuelle (fabrication d'un objet en lien avec le moment liturgique évoqué) et de prier les unes pour les autres.

L'une des fillettes interrogées sur sa motivation répond, radieuse : "J'aime bien aider et rendre service aux paroissiens." Une autre est heureuse "d'arriver près de l'autel, parce que c'est là où les prêtres sont le plus souvent. C'est l'endroit le plus important de la messe ; c'est là où l'on pose le corps du Christ." Elle remarque aussi que, grâce à sa participation à l'équipe des servantes d'assemblée, elle a connu d'autres copines. Tout comme les trois mamans animatrices qui désormais partagent des moments de fraternité et de prière indépendamment des réunions avec les enfants. Fraternité, prière, service, tiens, tiens, trois dynamismes sur cinq.

La pastorale liturgique florale

Depuis 2014, la paroisse compte une petite demi-douzaine de bénévoles chargé(e)s de fleurir l'église. Le bouquet liturgique, au service de la célébration, symbolise la création, la beauté de la nature. La pastorale liturgique florale est dotée d'un budget. Le choix des fleurs et de leurs couleurs n'est pas dû au hasard.

Les fleurs coupées sont préférées aux végétaux en pots afin de signifier que seul le Christ est l'arbre éternellement vert. Elles sont choisies en fonction du temps liturgique. Tandis qu'en temps de pénitence, l'église n'est quasiment pas fleurie, en temps ordinaire les couleurs des bouquets diffèrent. Ainsi, le violet correspond à l'Avent et au Carême. L'œillet rouge est traditionnel pour la Passion.

À Pâques, le blanc et le jaune symbolisent la vie et la joie. La couleur orange est adaptée à la Pentecôte.

Les bénévoles se relaient pour l'achat des fleurs, l'élaboration des compositions et l'entretien durant la semaine. Ce service d'église est assuré sans interruption tout au long de l'année. Sensibles à la beauté florale, si vous disposez de temps et souhaitez apporter votre aide même ponctuelle à l'embellissement des autels de la nef et de la chapelle, n'hésitez pas à contacter le secrétariat de la paroisse. Il vous mettra en relation avec l'équipe des "fleuristes", qui vous accueillera volontiers.

Les RENDEZ-VOUS de *Saint-Vincent*

18 -19 JUIN

SAMEDI 18H30 - DIMANCHE 10H30

Communions

Les paroissiens se retrouveront autour d'une soixantaine d'enfants de CM1 des écoles Bossuet Notre-Dame, Rocroy Saint-Vincent-de-Paul et du catéchisme paroissial, pour les accompagner dans leur entrée dans la vie eucharistique.

19 JUIN

Foot à la Maison des jeunes

À l'occasion du match France-Suisse, les collégiens et les lycéens se réuniront à la Maison des jeunes. Un écran géant sera installé pour suivre en direct le match. À partir de 17h30, des animations ambiance foot seront organisées et seront suivies d'un dîner.

25 JUIN

Ordinations à Notre-Dame

Onze nouveaux prêtres seront ordonnés à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, le 25 juin 2016, à 9h30 par le Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris.



14 JUIL.

Dîner puis soirée sur la terrasse pour le feu d'artifice

Après un buffet partagé dans le jardin du Presbytère, il sera possible de découvrir le feu d'artifice tiré du Trocadéro en rejoignant la terrasse située en haut des tours de l'église Saint-Vincent-de-Paul.

18 SEPT.

Journée du patrimoine dans l'église

À l'occasion des journées du patrimoine, l'église Saint-Vincent-de-Paul ouvrira ses portes l'après-midi. Outre les visites guidées ce jour-là, la terrasse et les tribunes seront exceptionnellement accessibles afin de permettre la découverte des frises.

25 SEPT.

Rentrée et sortie paroissiale

Sortie paroissiale à l'occasion de la traditionnelle journée de rentrée, au prieuré de Bray dans l'Oise. Pour une reprise tonique fraternelle, joyeuse et pleine de projets, venez nombreux !



Sous la présidence du père Paul Quinson, le conseil paroissial pour les affaires économiques (CPAE) a pour principales missions d'établir le budget annuel de la paroisse, de gérer ses dépenses avec une attention particulière, de prévoir les ressources nécessaires à la gestion quotidienne et d'assurer leur pérennité. Il lui appartient également de veiller à la conservation et à l'entretien du patrimoine immobilier. Les compétences des six membres du CPAE, désignés par le curé pour une durée de six ans, sont diverses et précises (finance, assurance, immobilier, travaux, etc.) étant donné la variété des sujets susceptibles d'être abordés au sein de l'instance. L'équipe se réunit au moins une fois par trimestre. Chaque fois, elle est accompagnée par le représentant du diocèse, dont l'aval est requis pour l'engagement de dépenses ou de travaux importants, car de fait une paroisse n'a pas la personnalité morale.

Selon le vice-président du conseil paroissial pour les affaires économiques, la situation financière de Saint Vincent de Paul est "très très serrée".

Le budget annuel s'élève à un peu plus de 400 000 euros. La moitié des recettes provient du denier de l'Église et l'autre moitié de la générosité des paroissiens (quêtes, offrandes...) et des ressources issues d'évènements (kermesse, concerts...). 40 % des dépenses sont consacrés à la rémunération et aux charges sociales des laïcs et des clercs (quatre salariés, cinq prêtres). Les charges d'entretien représentent 25 % du budget annuel. Le reste des dépenses comprend principalement les charges pastorales (catéchèse, maison des jeunes, hiver solidaire...), la participation aux charges du diocèse et le fonctionnement quotidien .

Toutes ces charges laissent une marge de manœuvre très étroite pour les investissements et les projets.

Après le grand chantier des travaux du presbytère (cf. p. 5), en 2016 le CPAE souhaiterait ouvrir les chapelles latérales de l'église, les mettre en lumière afin de les convertir en lieux de prière, d'information, de communication. À sa façon, ce projet participe à la manifestation des cinq dynamismes (prière, formation, vie fraternelle, service et évangélisation).

L'adaptation du patrimoine immobilier aux besoins pastoraux relève également du conseil paroissial pour les affaires économiques.

N'hésitons pas à offrir notre soutien financier à notre paroisse. Ses deniers sont entre de bonnes mains.

T R E S O R S I N S O L I T E S

LA FOI, LA CHARITE, LA FRANCE ET DES FEMMES

Jacques-Ignace Hittorff, l'architecte de Saint-Vincent-de-Paul (1792-1867), a veillé à tout, soucieux d'harmoniser l'architecture et le décor, de transmettre ainsi un message chrétien. Comme un tableau au-dessus de l'autel, les vitraux des chapelles latérales entrent évidemment dans son plan. À droite, les saints représentés symbolisent la charité : saint Martin, sainte Élisabeth de Hongrie et saint François de Sales (noter au passage une erreur : l'évêque de Genève tient sa crosse de la main droite et bénit de la main gauche !). À gauche, ils représentent la foi : saint Denis, sainte Clotilde et saint Charles Borromée.

Celui-ci est avec saint François de Sales le symbole d'un apostolat moderne à la suite du concile de Trente au XVI^e siècle.

Ces figures se répondent, la foi sans la charité étant une foi morte. Autre volonté de l'architecte et de Charles Laurent Maréchal, le maître verrier lorrain qui conçoit et réalise les huit vitraux, qu'il y ait des saints symbolisant la France (saints Denis et Martin, symboles de la jeune église de Gaule, sainte Clotilde qui a mené Clovis, son époux, à la conversion). Clotilde n'est pas la seule femme. Elle fait face à Élisabeth de Hongrie et toutes les deux symbolisent « la présence apostolique et bienfaisante des femmes ».

Les deux premières chapelles font exception à cette règle. La chapelle des baptêmes, à droite, est évidemment décorée avec saint Jean-Baptiste. Lui fait face la chapelle de la Résurrection. De l'entrée dans la vie chrétienne à l'entrée dans la vie éternelle.



Ste Clotilde